



## BILAN RÉCOLTE D'ÉTÉ

### BLÉ



**Rendement moyen :** 6,8 t/ha (en baisse de 8% par rapport à 2025)

**Teneur moyenne en protéine :** 11,4

Cette teneur globalement faible s'explique par deux facteurs, à savoir un mauvais transfert de l'azote stocké dans les tissus des plantes en fin de cycle en lien avec le stress hydrique et thermique, mais aussi par une baisse de la fertilisation azotée des blés cette année.

**PS moyen :** 80. Très homogène quel que soit le secteur.

**PMG :** assez faible dans l'ensemble = 35-40 en moyenne (la variabilité est liée à la variété et à la réserve hydrique du sol). Lors de la phase de formation de l'enveloppe du grain, les conditions climatiques étaient défavorables donc les plantes ont « fabriqué » de petites enveloppes ce qui malgré un bon remplissage du grain a eu pour conséquence d'avoir des petits grains.

La norme commerciale en matière de petits grains est de 4% maximum ce qui impose un travail du grain dans nos silos pour être dans la norme.

Quelques lots sont concernés par la problématique ERGOT, toutefois dans des proportions plus faibles que 2025.

Les écarts de rendement moyen entre exploitation sur un même secteur sont importants, de l'ordre de 30,7 qx/ha.

Les causes sont multifactorielles :

- Conditions d'implantation : forte pluviométrie dans les jours qui ont suivis les semis ; pertes à la levée, soucis de sélectivité des herbicides, ainsi que la mauvaise gestion des limaces.
- Semis tardifs et variétés tardives = Echaudage en fin de cycle.
- Sols hydromorphes
- Sols superficiels
- Enherbement
- Ferti PK et chaulage mal gérés
- Sous fertilisation azote ou apport trop tardif
- Quelques soucis de gel méiose.

En revanche, peu d'incidence des parasites et des maladies : année à faible pression. De ce fait, la qualité sanitaire des grains est excellente.

### ORGE D'HIVER



**Rendement moyen :** 6,52 t/ha (en baisse de 8% par rapport à 2025)

**Teneur moyenne en protéine :** 10,39

Cette teneur globalement faible s'explique par deux facteurs. Un mauvais transfert de l'azote stocké dans les tissus des plantes en fin de cycle en lien avec le stress hydrique et thermique, mais aussi par une baisse de la fertilisation.

**Calibrage :** 77,73 %

L'orge d'hiver est une culture à finition précoce. L'essentiel du remplissage était déjà sécurisé avant les gros coups de chaud.

Les maladies du feuillage sont peu impactantes avec une bonne gestion dans l'ensemble des interventions des agriculteurs.

La densité d'épis était relativement faible cette année. Compensation avec des belles graines.

Les écarts de rendement moyen entre exploitation sur un même secteur sont importants, de l'ordre de 28,1 qx/ha.

Principales causes de limitation du potentiel

- Qualité d'implantation.
- Excès de pluie 24/10
- Compaction
- Fertilité chimique (phosphore et chaux) limitante.
- Gestion du désherbage (graminées)
- Limaces
- Impasse fongicide
- Gel méiose
- Fin de cycle échaudante
- Stress hydrique en avril lors de la montaison (régression de talles)



**Rendement moyen :** 3,51 t/ha (en baisse de 6% par rapport à 2025 qui était une année record)

**Teneur en huile :** 46 à 47 % (légèrement inférieure à 2025 tout en étant supérieure à la moyenne quinquennale)  
C'est la très bonne surprise de l'année. L'état végétatif à floraison nous a fait craindre le pire.  
Ce résultat montre bien la robustesse et la capacité de résilience de

la génétique colza actuelle.

Le gain de performance annuel lié à la génétique est très net en colza.

Pour rappel, le progrès génétique est très important sur cette culture. En effet la vente de semences certifiées incite les semenciers à investir dans la recherche (dommage que ce ne soit pas aussi important sur les céréales à paille).

Toujours de gros écarts de rendements sur un même secteur (1,92 tonne de moyenne) : C'est plus de la moitié du rendement moyen !

Les principales causes :

- Qualité d'implantation et peuplement trop faible
- Excès d'eau en septembre sur le semis
- Gestion des insectes à l'automne (grosse altise)
- Phyto du métazachlore (fortes pluies sur le semis)
- Semis trop tardif (développement automne trop faible)
- Dégâts hernie
- Sols superficiels
- Fumure PK et chaux
- Gestion des insectes aux printemps (méligèthes)
- Récolte précipitée (pertes au broyeur)

En revanche, peu d'incidence des maladies : année à faible pression sclérotinia.

## NOUVELLE CAMPAGNE COLZA

Le colza est une culture très importante sur notre région, d'un point de vue :

- Agronomique (bonne tête de rotation, culture adaptée aux sols superficiels...),
- Economique (potentiel et marges brutes potentiellement élevés)
- Environnemental (piège à nitrates, source de nourriture indispensable aux pollinisateurs...).

Nous sommes confrontés à plusieurs problèmes majeurs :

- Déficit hydrique de plus en plus fréquent en période d'implantation (pluies hétérogènes) : il est de plus en plus difficile de faire lever et de faire pousser des colzas de manière homogène
- Pression de plus en plus forte des grosses altises (dont populations résistantes au pyrèthrinoides) + pression d'autres ravageurs (limaces, charançons du bourgeon terminal...).
- Gestion délicate des repousses de céréales (et autres flores) en période sèche

### IMPLANTATION DU COLZA

Prendre un bon départ, puis assurer une croissance dynamique et régulière en phase automnale

Il est important de combiner tous les outils et leviers agronomiques disponibles pour obtenir une levée rapide et homogène, et une croissance dynamique. Cela passe par la qualité d'implantation (respect de la structure du sol, équilibre de la fertilité chimique), adaptation de la date de semis, l'utilisation d'engrais starter à proximité de la ligne de semis, l'association de plantes compagnes, le choix variétal... L'objectif est d'améliorer la rusticité des colzas face aux attaques de larves.

Pour mettre toutes les chances de son côté, il faut respecter les fondamentaux :



• **Semer sur un sol bien préparé en profondeur.** Il faut casser les zones de compaction. Le pivot doit pouvoir se développer correctement en profondeur et il faut que l'eau en excès puisse s'écouler verticalement tout au long du cycle cultural. Le colza est très sensible aux anoxies racinaires (jusqu'à la destruction totale du pivot).

• **Viser une levée avant le 1er septembre**, avec un peuplement homogène (intérêt du semis de précision). Attention à la maîtrise de la densité (objectif 25 à 35 plantes levées/m<sup>2</sup> maximum). Les gros pieds résistent mieux aux attaques de larves.

• **Favoriser une croissance rapide** (sans excès) pour atteindre le stade 4 feuilles avant l'arrivée, mi-septembre, des grosses altises. Des études ont démontré que des colzas qui ont des biomasses élevées à l'entrée de l'hiver (> 1,2 kg/m<sup>2</sup> ou > 45 g/plante) sont moins sensibles aux attaques larvaires (altises et charançons du bourgeon terminal). C'est une « course contre la montre ». Un développement dynamique du colza limite les dégâts larvaires dans les tiges.

Ces objectifs nécessitent de trouver les meilleurs compromis pour résoudre, en fait, une multitude de problématiques (qualité de préparation, gestion des résidus des désherbants appliqués sur le précédent ; gestion des flores adventices dont repousses de céréales, gestion du cortège de ravageurs, maîtrise du risque d'élongation...).

Il n'y a pas de solution sans risques : le fait de semer des colzas plus tôt augmente le risque de salissement des parcelles (crucifères, repousses de céréales), le risque d'attaques de mouches du chou, le risque d'élongation automnale. Mais le risque lié aux dégâts de larves de grosses altises et de CBT est potentiellement plus important que les risques précédents. Cette technique est à prioriser sur des sols sains et superficiels. **Il faut préalablement s'assurer qu'il n'y a pas de restrictions liées aux herbicides appliqués sur la culture précédente (type sulfonylurées).**



### Quelques rappels très importants :

- Ne pas implanter de colza si la culture précédente a été désherbée avec Attribut (destruction de la culture).
- Les agriculteurs qui ont désherbé avec des produits à base d'Isosababenzothiazolone type Cent 7 sur la culture précédente, doivent impérativement labourer avant la mise en place d'un colza (risques de destruction de la culture).
- Si vous avez utilisé des herbicides de la famille des sulfonyles sur la culture précédente, vous devez respecter les consignes des firmes (mentionnées sur les étiquettes des produits ou notices techniques) pour limiter au maximum les risques de phytotoxicités liés aux résidus de substances actives dans le sol. Les sulfonyles sont dégradés dans le sol par l'activité microbienne (fortement dépendante de l'humidité, et donc de la pluviométrie printanière).

Par exemple, après l'utilisation d'Absolu Pro sur un blé, la société Bayer recommande :

- Cas 1 : Pluviométrie entre la date d'application du désherbant et le semis de colza supérieure à la normale ou à 100 mm par mois : travail du sol superficiel, au moins 10 cm, ou labour, lorsque celui-ci est possible.
- Cas 2 : Pluviométrie entre la date d'application d'Absolu Pro et semis de colza inférieure à la normale ou égale à 100 mm par mois : labour profond obligatoire + semis de colza recommandé la dernière semaine d'août.

**Dates de semis** : les enseignements des années précédentes montrent que l'avancement de la date de semis augmente les chances d'obtenir une levée plus rapide et homogène des colzas.

- Sur les secteurs avec des risques avérés de grosses altises, les semis sont envisageables à partir du 5-10/08 sur les terres superficielles, avec notamment l'association de plantes compagnes. **Il est conseillé de semer avant** une pluie (sauf si de fortes pluies sont annoncées). Attendre de préférence le 10-15 août sur les terres plus profondes (fournitures d'azote plus élevées). Priorisez des variétés à risque d'élongation automnale faible et des densités de plantes < 30 plantes/m<sup>2</sup>.
- Sur les secteurs encore peu concernés par les grosses altises, il est possible d'attendre le 15-20 août pour démarrer les semis, notamment sur les sols profonds avec des fournitures élevées en azote.

Pour permettre au colza de bien s'implanter, il faut :

- **Le contrôle de la densité est primordial** pour limiter l'élongation automnale et pour obtenir une biomasse plus importante sur les pieds levés. **Objectif 25 à 30 plantes levées/m<sup>2</sup>**. Les écartements larges sont intéressants pour développer la technique d'herbi-semis (désherbage ciblé sur la ligne de semis avec un appareil adapté sur le semoir) et pour utiliser des outils alternatifs de désherbage (bineuse) entre les lignes de semis.
- **Assurer une bonne fertilité du sol**. Les apports d'effluents organiques sont très intéressants mais attention au risque accrus d'élongation (notamment en cas d'apports réguliers sur la parcelle). La fertilisation localisée (avec des engrais starters) procure de très bons résultats. Le colza est une culture très exigeante en phosphore (et gourmande en potasse). Les carences précoces en phosphore sont très pénalisantes sur le potentiel. Vous devez **au minimum** couvrir les exportations des cultures. Les apports de phosphore en localisé sont recommandés lorsque les semoirs sont équipés de fertilisateurs. En absence de fertilisateur sur le semoir, incorporez superficiellement la fumure de fond lors des dernières préparations du sol. Un apport de 80 unités de phosphore sous forme soluble (type super phosphates...) et un apport de 50 à 80 unités de potasse (80 unités si vous exportez les pailles du précédent) permet de couvrir les besoins pour un potentiel de 35 qx. Il est possible d'apporter de l'azote au semis, en couverture ou dans la ligne de semis avant le 1er septembre.

**Choix variétal**. Il est important de semer plusieurs variétés, pour limiter les risques (climatiques, agronomiques...) avec si possible des composantes de rendements différentes (PMG) et des précocités différentes. Les résultats des essais sont consultables auprès de vos responsables de secteur.

Toutes les variétés actuelles de notre gamme sont capables de produire plus de 4 tonnes/ha

Critères de choix :

- Sur les secteurs avec des problèmes d'insectes à l'automne, il est important de prioriser des variétés avec une bonne vigueur automnale (et une faible sensibilité à l'élongation). L'association de plantes compagnes (fénugrec, trèfle d'Alexandrie, féverole, vesces...) est intéressante pour réduire sensiblement les attaques de ravageurs d'automne.
- En cas de contamination des sols par la hernie des crucifères, il faut absolument semer une variété tolérante (Crossfit, DK Placid...). Il n'existe pas d'autre moyen de lutte efficace.
- En cas de problèmes méliothètes, nous conseillons d'associer avec vos variétés (sur les variétés à floraison ½ précoce à tardive) entre 5 à 10% de la variété DK EXAVANCE (variété très précoce à floraison). Cela peut permettre, lors de pressions modérées de méliothètes, de retarder, voire de limiter les interventions insecticides sur cette cible. Cette technique est moins pertinente sur les variétés à floraison précoce et en cas de pression moyenne à forte.



R27 - Tableau synthétique - Gamme variétés colza INTERVAL

| Variété             | Semencier  | CEPP              | Comport. Altise | Elongati.         | Semis précoces | Clomaz.         | Puceron | Détail Phoma    | Sensib. cylindro | Précocité Floraison | Sensib. verse | Interval (% MG) |        | Bonis CTPS |        | Richesse en huile |
|---------------------|------------|-------------------|-----------------|-------------------|----------------|-----------------|---------|-----------------|------------------|---------------------|---------------|-----------------|--------|------------|--------|-------------------|
|                     |            |                   |                 |                   |                |                 |         |                 |                  |                     |               | 2024            | 2023   | Huile      | Phoma  |                   |
| BLACKBERRY          | S.D.F.     | 3,7               | Bon             | Moyenne           | Intermédi.     | PS              | Quant.  | Quantitatif     | TPS              | 1/2P                | PS/TPS        | 99,67           | 101,07 | + 0,2      | + 1,5  | Moyenne           |
| BLACKPANTHER        | S.D.F.     | 5,1               | Très bon        | Moyenne           | Intermédi.     |                 | Quant.  | RLMS            | AS               | 1/2P-1/2T           | TPS           | 99,07           | 102,76 | +1         | + 1,5  | Moy. à Elevée     |
| HEDEN               | KWS MOMONT | 3,8               | Bon -T.bon      | Moyenne           | Intermédi.     | PS              | TuYV    | Quant. + Lep R1 | PS/TPS           | 1/2P-1/2T           | TPS           | 104,09          | 118,24 | - 0,9      | + 1,5  | Moyenne           |
| HEMOTION            | KWS MOMONT | 3,2               | Bon -T.bon      | Fort à Très forte | NON            | PS / TPS        | TuYV    | Quant. + RLM7   | MS/PS            | 1/2P                | PS/TPS        | 101,32          | 105,34 | 0          | + 1,5  | Moy. à Basse      |
| KWS DOMINGOS        | KWS        | 3,7               | Moyen           | Faible            | Possible       | TPS             | Quant.  | Quant. + RLM7   | TPS              | 1/2P-1/2T           | PS/TPS        | 100,54          | 114,05 | + 0,7      | + 1,5  | Elevée            |
| LG AVENGER          | UMAGRAIN   | 3,7               | Bon -T.bon      | Moyenne à Forte   | Intermédi.     | PS              | TuYV    | Quant. + RLM7   | TPS              | 1/2P-1/2T           | TPS           | 100,56          | 106,09 | + 0,2      | 0      | Moyenne           |
| LID BESSITO         | LIDEA      | 2,9               | Bon             | Faible à Moyenne  | Possible       | TPS             | Non     | Quant. + RLM7   | TPS              | 1/2T                | TPS           | 99,92           | 109,67 | - 0,1      | + 0,64 | Moyenne           |
| RGT EROS * News     | RAGT       | 3,5 maxi          | Bon             | Faible à Moyenne  | Intermédi.     |                 | Quant.  | Quant. + RLMS   | TPS              | 1/2P                | TPS           | 107,85          |        | + 1,2      | +1,5   | Elevée à Très     |
| CROSSFIT            | D.S.V.     | 3,1               | Moyen           | Moyenne à Forte   | Intermédi.     | P1 - P2 P3 - P5 | TuYV    | RLM7            | AS/MS            | P-1/2P              | PS            | 99,35           | 92,67  | + 2,0      | + 1,43 | Elevée            |
| DK PLACID           | BAYER      | 2,7               | Moyen           | Moyenne           | Possible       | P1 - P2 P3 - P5 | TuYV    | Quant. + RLM7   | PS               | 1/2T                | PS/TPS        | 99,38           | 96,47  | + 0,9      | 0      | Moyenne           |
| LID CRATEO          | LIDEA      | 1,9               | Moyen           | Faible à Moyenne  | Possible       | P1 - P3         | Non     | RLM7            | PS               | 1/2T                | TPS           | 98,46           | 105,94 | + 0,5      | 0      | Moyenne           |
| CRUSADOR * News     | DSV        | Potentiel 3 à 3,1 | Bon -T.bon      | Forte             | Non            | P1              | TuYV    | RLM7            | PS               | P-1/2P              | PS/TPS        | 103,77          |        | + 0,7      |        | Elevée            |
| LID CROCO * News    | LIDEA      | 1,2 provt.        | Bon             | Moyenne           | Intermédi.     | P1 - P3         | TuYV    | Quant. + RLM7   | PS               | 1/2T                | TPS           | 103,70          |        |            |        | Moyenne           |
| RGT CRAFT ER * News | RAGT       | A venir           | Bon             | Moyenne à Forte   | Non            | P1 - P2 P3 - P5 | Quant.  | Quantitatif     | TPS              | Intermédi.          | TPS           | 112,69          |        | + 0,2      | + 1,5  | Elevée            |

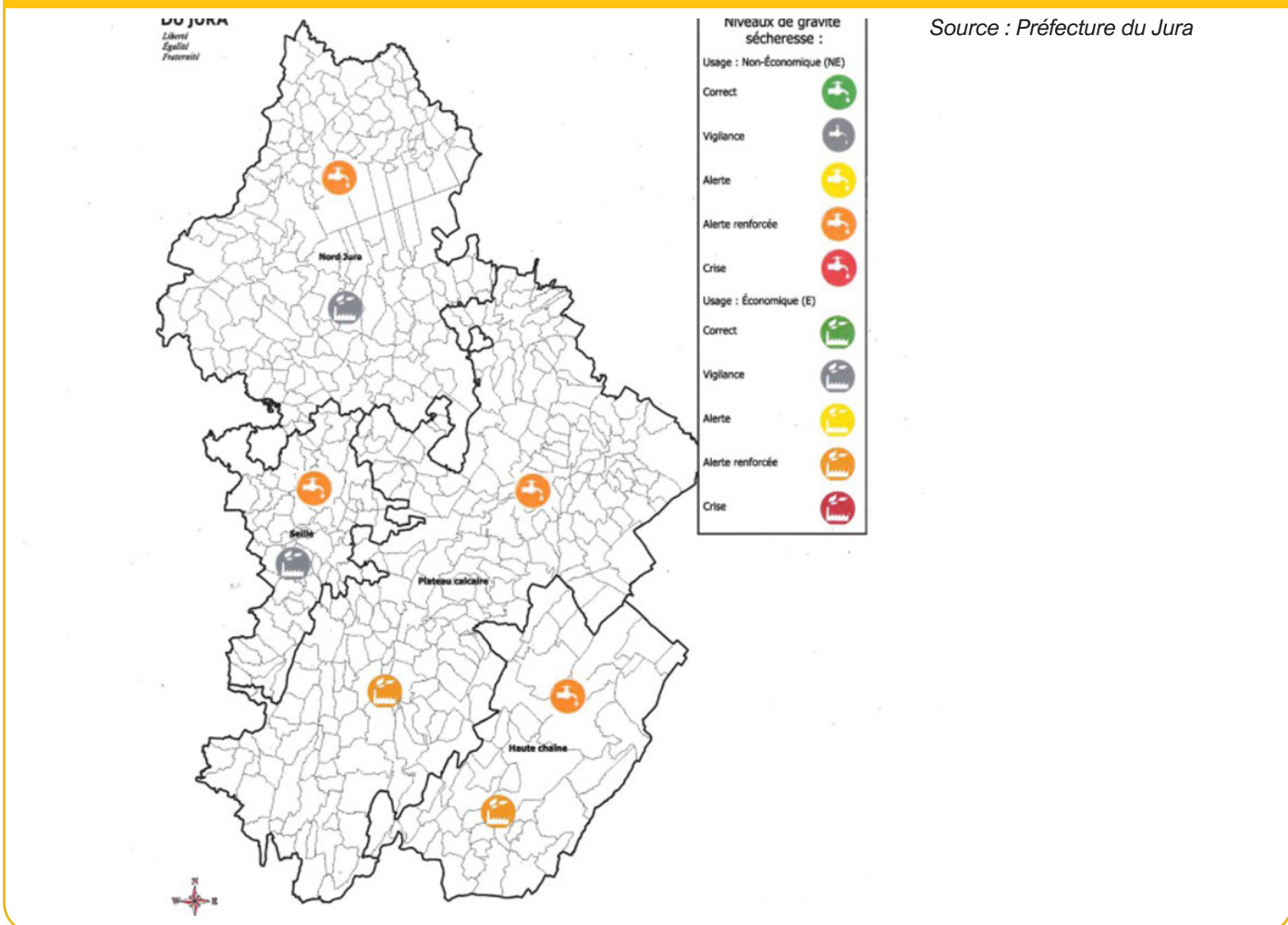
**Protection des semences :** la majorité des semences commercialisées dans notre gamme sont pelliculées mais non traitées.

**Lors du semis, n'oubliez pas de garder toutes les étiquettes de semences (de préférence avec un peu de graines).** Les étiquettes (avec identification du N° de lot) sont nécessaires en cas de réclamation.

Nous aborderons le désherbage lors du prochain flash.



## C'EST D'ACTUALITÉ : NIVEAUX DE GRAVITÉ SÉCHERESSE DES COMMUNES PAR TYPE D'USAGE (24/07/2026)





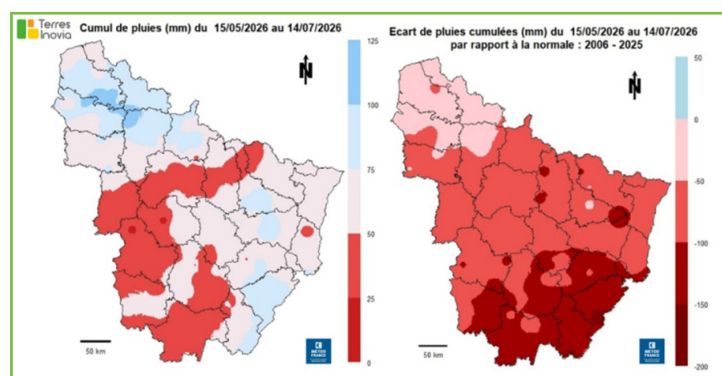
# FOCUS SUR : LE SOJA, STRATÉGIE D'IRRIGATION POUR UNE GESTION EFFICACE DE L'EAU

Les essais Terres Inovia montrent qu'une irrigation bien positionnée peut apporter 10 à 15 q/ha supplémentaires pour 100 mm d'eau d'irrigation apportée (1,4 q/ha par tranche de 10 mm d'eau en moyenne). L'objectif est donc de prioriser les apports aux stades les plus sensibles, en fonction du potentiel du sol et de la disponibilité en eau.

La campagne soja 2026 marquée par des stress climatiques exceptionnels

La campagne soja 2026 est caractérisée par des conditions climatiques particulièrement contraignantes, avec un épisode de chaleur extrême d'une précocité inédite. Ces températures élevées entraînent de fortes évapotranspirations qui sont accompagnées depuis plusieurs semaines d'un déficit pluviométrique marqué, avec des cumuls de pluie très inférieurs aux normales depuis la mi-mai. Ces conditions induisent des stress hydriques qui, combinés à des stress thermiques, amènent à plusieurs conséquences physiologiques sur le soja :

- Une réduction de la hauteur des plantes, de la biomasse et du nombre de nœuds ;
- Une accélération de l'entrée en floraison ;
- Des avortements de fleurs et de gousses ;
- Des perturbations du développement racinaire et de la nodulation, limitant la capacité de la plante à assurer son alimentation hydrique et azotée.



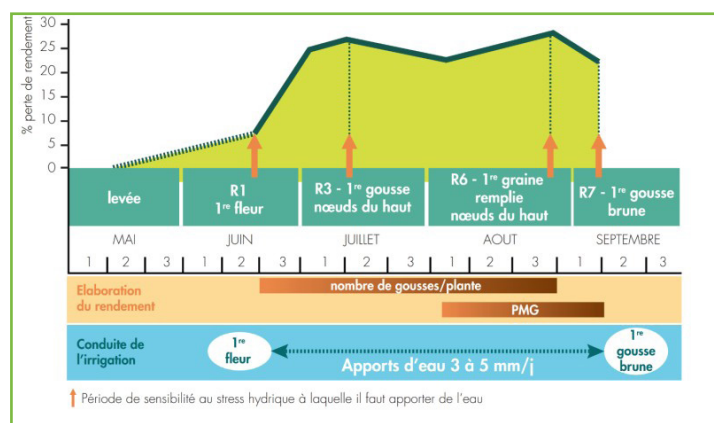
Dans ce contexte, des premiers tours d'irrigation ont été déclenchés dès la mi-juin, avant même la floraison. Dans d'autres situations, des retards de nodulation peuvent être constatés, sous l'effet d'un assèchement rapide des sols – en lien avec l'absence de pluies associée à une forte évapotranspiration – contraignant l'association symbiotique.

Ces conditions climatiques exceptionnelles rappellent l'importance d'un pilotage précis de l'irrigation, en intervenant au bon moment pour accompagner la culture durant les phases où ses besoins en eau sont les plus élevés et où le risque de perte de rendement est maximal.

## Période clé d'irrigation : de floraison au remplissage des graines

Entre les stades R1 (début floraison) et R6+ (fin d'avortement des différents organes), le soja traverse sa période de plus forte sensibilité au déficit hydrique. L'accompagnement par l'irrigation durant cette fenêtre critique est essentiel pour sécuriser le nombre de graines, préserver le potentiel de rendement et optimiser la qualité de la récolte.

En cas de stress hydrique marqué à un stade critique, les pertes peuvent atteindre jusqu'à 30 % du rendement potentiel. Mais si le stress hydrique se prolonge sur une grande partie du cycle, les pertes de rendement peuvent atteindre 50%, voire plus dans les situations les plus contraintes. En fin de cycle, un manque d'eau limitera le remplissage des graines et influencera le Poids de Mille Grains (PMG).



En conditions non limitantes, les besoins en eau du soja sont estimés à environ 500 mm (pluie, réserve utile du sol et irrigation) pour atteindre un rendement de l'ordre de 35 q/ha ou davantage. Une efficacité optimale de l'eau permet toutefois d'atteindre ce potentiel avec environ 430 mm disponibles, soit 87 % des besoins totaux de la culture. Dans la plupart des situations, ces besoins ne sont toutefois pas entièrement couverts, d'où l'importance de raisonner le positionnement des irrigations afin de sécuriser les stades les plus sensibles.

Quand l'eau est limitée, cibler les stades les plus rentables

Lorsque la ressource en eau est limitée, la stratégie d'irrigation doit permettre de maximiser l'efficacité de chaque apport, en tenant compte à la fois des contraintes liées au volume disponible et au matériel d'irrigation. Dans ces conditions, 3 à 4 tours d'eau de 30 à 40 mm, positionnés sur les stades les plus sensibles du cycle, permettent au soja de valoriser au mieux l'eau apportée.

Le choix du moment d'intervention doit ensuite être adapté au type de sol et à sa capacité de stockage en eau :

- **Sols superficiels** : privilégier les apports entre le début de la floraison et le début du grossissement des graines. La faible capacité de stockage en eau de ces sols justifie un **retour des tours d'eau tous les 7 jours**.
- **Sols profonds** : concentrer les apports entre la mi-floraison et la fin de la formation des gousses. Grâce à leur meilleure capacité de stockage en eau, les sols profonds permettent d'espacer les tours d'eau d'environ **une dizaine de jours**.

Lorsque la disponibilité en eau est suffisante, les irrigations peuvent être réparties sur l'ensemble de la période de sensibilité du soja au stress hydrique, de R1 à R6+. Le pilotage des apports doit toutefois être adapté aux conditions de l'année, en prenant en compte la **réserve utile du sol**, la **pluviométrie** et l'état hydrique de la culture.

L'irrigation de fin de cycle : un levier pour le PMG et la qualité

Après la phase d'élaboration du nombre définitif de graines, les apports d'eau réalisés jusqu'au début de la maturité physiologique du soja (stade R7 : au moins une gousse de la tige principale a atteint sa couleur de maturité) ont principalement un effet sur le poids de mille grains (PMG) et la teneur en protéines.

Leur impact sur le rendement reste présent, mais il est généralement inférieur à celui des irrigations positionnées entre R1 (début de la floraison) et R6+ (fin du remplissage des graines), période déterminante pour la mise en place du nombre de graines. Lorsque les ressources en eau le permettent, un dernier apport au stade R7 (environ trois semaines avant la récolte) permet de prolonger le remplissage des graines et contribue à améliorer la qualité de la récolte, notamment la teneur en protéines, un critère important pour les débouchés en alimentation humaine.

Source : Terres Inovia

## PHOTOS D'ACTUALITÉ



Absence de repousses d'orge d'hiver dans les chaumes



Présence d'ambrosies à feuille d'armoise dans les chaumes  
(Vadans 70)



Début des ramassages d'oignons



Prairies « grillées »



Compost en bout de champ prêt à être épandu